



Newsletter Continence

destinée aux professionnels de santé impliqués dans la prise en charge des troubles de la continence

Soin des stomies / Continence / Soin des plaies / Urologie interventionnelle

LA VOIE VERS L'ACCEPTATION D'UNE NOUVELLE SOLUTION PALLIATIVE : SURMONTER SES CRAINTES, AMELIORER SA CONFIANCE EN SOI

Certains patients peuvent avoir des difficultés à accepter l'autosondage intermittent (ASI). Les raisons de ces obstacles à l'acceptation sont aussi nombreuses et variées que les patients eux-mêmes. Mais l'un des obstacles psychologiques le plus fréquent est la peur.

Les quatre types de peur liés à l'ASI

S'il est vrai qu'aucun patient ne ressemble à un autre, notre recherche a identifié certaines peurs communes et récurrentes que ressentent la plupart des patients pratiquant l'ASI. Ces peurs se divisent en quatre catégories¹ :

Peur de l'insertion

Plusieurs patients ont l'impression que l'insertion d'objets dans l'urètre n'est « pas naturelle ». Souvent, leurs connaissances en anatomie sont insuffisantes, et c'est la raison pour laquelle ils pensent que l'ASI est une procédure très douloureuse.

Peur existentielle

Pour certains patients, la sonde peut leur rappeler qu'ils sont malades, et que leur vie a fondamentalement changé. Les patients qui ont peur de l'isolement social, ou qui ont des difficultés à accepter leur maladie, peuvent être réticents à accepter l'ASI.

Peur des fuites urinaires

L'embarras associé aux fuites urinaires peut être difficile à gérer pour les patients. Cette peur peut les conduire à rejeter complètement l'ASI.

Peur des infections urinaires

Plus de la moitié des utilisateurs de l'ASI examinés dans notre étude ont indiqué être préoccupés par l'insertion de bactéries dans l'urètre². 41 % ont dit craindre quotidiennement de développer une infection urinaire². Ces peurs peuvent empêcher le patient d'accepter l'ASI.

¹ Coloplast_Market_Study_ReD Associates Study_2007_Data-on-file (PM-0340)

² Coloplast_Market_Study_IC Research_2015_Data-on-file (PM-03238)

Identifier les peurs du patient

Une façon de déceler les éventuelles peurs de votre patient est de poser des questions ouvertes. Ce type de questionnement aidera les patients à parler plus librement de leurs préoccupations.

Une fois que vous avez identifié leurs peurs actuelles, vous pouvez utiliser le même type de questions visant à « se projeter dans l'avenir » et déterminer l'endroit où ils souhaiteraient être et ce qu'ils voudraient faire dans le futur. L'étape finale est de « créer un lien » entre leurs peurs actuelles et leurs besoins de demain. Ceci permettra aux patients de voir comment l'ASI peut les aider à vivre la vie qu'ils souhaitent vivre.

Identifier les peurs d'aujourd'hui

- Comment percevez-vous votre problème de santé ?
- Comment affecte-t-il votre vie ?
- Comment, selon vous, l'ASI affectera-t-il votre vie ?
- Comment percevez-vous l'éventualité de pratiquer l'ASI ?



Identifier les rêves de demain

- Qu'aimeriez-vous pouvoir faire ?
- Quelles sont les activités que vous appréciez ?
- Si vous n'étiez pas confronté à des problèmes de continence, à quoi ressemblerait votre vie ?

Créer un lien

Saviez-vous que si vous accomplissez une action « x », vous serez peut-être en mesure d'accomplir une action « y » ?

Travailler à l'aide du modèle

Scénario : Un patient vous a dit qu'il a du mal à accepter son problème de santé. Il se sent isolé. Avant l'ASI, il avait une vie sociale active et aimait jouer au golf. Maintenant, il a peur de sortir de crainte d'avoir une fuite urinaire. Il voudrait pouvoir tout simplement jouer, à nouveau, une partie de golf avec ses amis.

Maintenant que vous avez **identifié ses peurs actuelles** (isolement, fuites urinaires) et **ses besoins de demain** (reprise de son mode de vie et de ses parties de golf), vous pouvez **créer un lien** pour le patient. Par exemple, en disant : « *Saviez-vous que vous pouvez utiliser une sonde qui tient dans votre poche, ou la transporter dans votre sac de golf, de manière à ce que personne ne la voie ? Ceci vous permettra de jouer au golf avec vos amis, sans avoir à craindre une fuite urinaire.* »

Comment créer des zones d'assurances pour votre patient

Dans la prochaine newsletter, vous pourrez apprendre comment motiver votre patient et l'aider à créer des « zones d'assurances ».